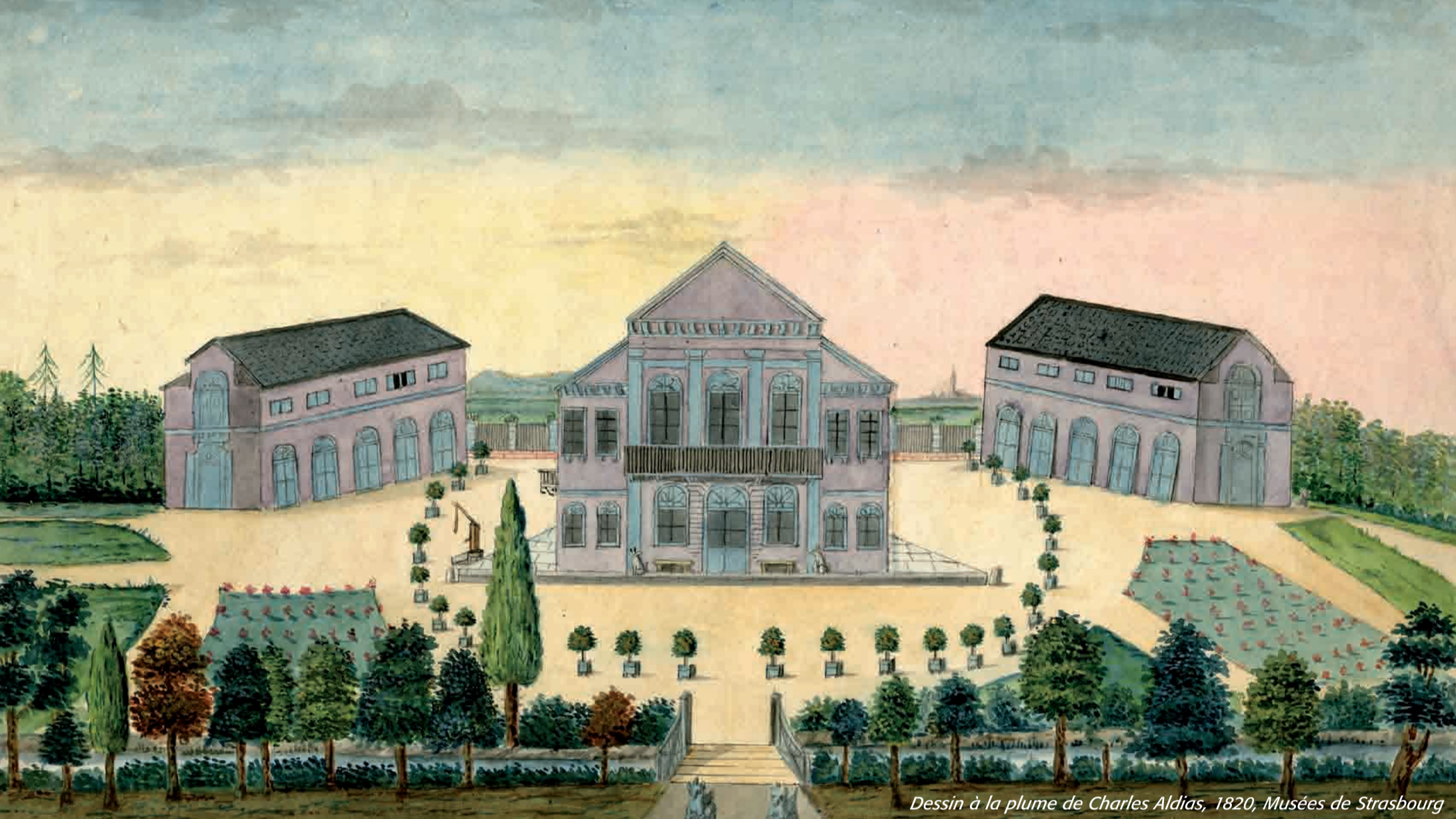


## Le château de la Meinau et ses écuries vus depuis le parc actuel



# La place de la Meinau, d'un château à la campagne à une porte d'entrée sur le parc

Ici s'élevait le château de **Charles-Louis Schulmeister**, commissaire général des armées impériales et l'un des plus habiles et discrets espions de Napoléon 1<sup>er</sup>.

Charles-Louis Schulmeister (1770-1853) acquit en 1806, au lieu-dit «Entenfang» (Canardière) un vaste domaine qu'il baptisa «meine Aue» (ma prairie) donnant ainsi le nom au quartier. Il y fit construire par l'architecte Weinbrenner, en 1807, un somptueux château néoclassique dans un grand parc, autour d'une pièce d'eau alimentée par le Rhin-Tortu.

«La Meinau» était destinée, dans l'esprit de son fondateur, à servir d'étape à Napoléon. C'était un pavillon de plaisance où Schulmeister s'adonnait à une vie mondaine ; l'impératrice Joséphine vint souvent visiter ces lieux avec sa fille, la reine Hortense.

La fin du règne de Napoléon 1<sup>er</sup> met fin à la prospérité de Schulmeister qui doit se séparer de son domaine en

1833. Vendu à un industriel, le château sera transformé en sucrerie et son parc en champs de betteraves. Le château fut démoli en 1874 et ne subsistent que les deux pavillons d'entrée qui accueillait les écuries ainsi que le parc, les deux magnifiques platanes au centre de la place et l'obélisque situé à l'entrée de la route de la Meinau qui signalait l'entrée du domaine.

Rénové en 2010, le parc Schulmeister s'ouvre autant sur le quartier de la Meinau que sur celui du Neuhof. Des promenades aménagées le long du Rhin-Tortu et du Ziegelwasser le relie aux autres quartiers de la ville.

La place de la Meinau, réaménagée en 2013, constitue une entrée privilégiée du parc et un lieu de vie offert aux habitants de la cité et du quartier des villas.